

# cinema itsas mendi



## urrugne

#107

17.11>14.12.21

[www.cinema-itsasmendi.org](http://www.cinema-itsasmendi.org)

# La Fièvre de Petrov

Kirill Serebrennikov Russie / 2020 / 2h26 / VOST

Avec Semyon Serzin, Chulpan Khamatova, Yulia Peresild, Yuriy Borisov, ...

**A partir du 8 décembre**

Le monde est malade. Et Petrov a de la fièvre. Dans un bus de ville bondé, enfoncé dans son manteau, emmitoufflé sous son écharpe, les yeux rougis et le souffle court, Petrov tousse, expectore tout ce qu'il peut. La fièvre monte. Sous ses assauts, la nuit sale mais relativement paisible et enneigée de Ekaterinbourg, ville de la Sibérie occidentale, se fait inquiétante, la marche des événements se dérègle, bizarrement ballottée entre les fantasmes et les souvenirs de Péetrov – et ce que son état de santé approximatif lui accorde de perception du réel. Ce qui lui arrive de la rumeur du monde qui l'entoure est tordu, déformé par l'état pitoyable et cotonneux, étouffant, narcoleptique, qui l'ensuque et le saisit de tremblements. Entraîné par son ami (?) Igor, Petrov soigne le mal par le mal et la fièvre par l'alcool. Et Petrov n'a en ligne de mire, pour faire tomber la température, qu'un lot de cachets d'aspirines périmés datant d'avant la glasnost... S'ensuit un voyage aux portes de la psyché perturbée et colorée de Petrov, dont les souvenirs d'enfance se mêlent à ces impromptus expériences nocturnes.

Kirill Serebrennikov mélange dessin animé, pellicule abîmée, mélodies de l'enfance et couleurs légèrement passées, dans une célébration parfois sombre et douloureuse de l'enfance et ses premières expériences.

Trois ans après le très acclamé *Leto* (On cultive ici à Itsas Mendi une belle nostalgie du film), sur la vie d'un groupe de rock russe qui casse les codes esthétiques et moraux en plein déclin soviétique, Kirill Serebrennikov revient avec *La Fièvre de Petrov*, présenté en compétition officielle à Cannes en 2021. Le film est l'adaptation du roman "Petrov, la grippe, etc." d'Alexei Salnikov, publié en 2016 et comparé par le critique littéraire Oleg Demidov à une expérience sous drogue psychédélique. L'expérience cinématographique est pour le coup assez proche du livre. Il faut juste accepter de ne pas forcément tout comprendre ni même de tout voir – tout n'est pas surligné, ni même forcément expliqué. On doit se contenter, avec Petrov, de ressentir le monde, pour peut-être s'apaiser. *D'après Utopia et Les Inrocks*



# Out of the blue

Dennis Hopper Canada / 1980 / 1h36 / VOST Avec Linda Manz, Dennis Hopper, Sharon Farrell, Don Gordon, Raymond Burr, Eric Allen, ... **A partir du 8 décembre**

Le meilleur film de Dennis Hopper est aussi le plus méconnu : *Out of the Blue* (sorti en France en 1981 sous l'affreux titre *Garçonne*), qui refait surface en copie neuve. C'est un film miraculé qui aurait pu ne pas exister, un geste désespéré arraché aux circonstances. A la fin 1979, cela fait dix ans que Hopper n'a plus touché une caméra, passé en un clin d'œil du succès monstre d'*Easy Rider* (1969) au suicide de *The Last Movie* (1970), soit de figure de proue de la contre-culture à paria d'Hollywood.

Dix ans à faire l'acteur de-ci de-là, jusqu'à se retrouver alors sur le plateau d'une petite production canadienne en déroute, dans les parages de Vancouver, qu'il reprend au pied levé. Le temps de quelques ajustements, Hopper transforme ce qui s'annonçait comme une fiction sociale édifiante en un brûlot féroce sur l'Amérique déclassée. Le rescapé comprend surtout qu'il doit tout miser sur la personnalité de son interprète principale, la géniale Linda Manz, 18 ans, qui sortait auréolée d'une prestation prodigieuse dans *Les Moissons du ciel* (1978), de Terrence Malick.

Film détourné à la volée, *Out of the Blue* se concentre sur la figure de Cindy, qui se fait appeler « Cebe », adolescente insubordonnée, fébrile, fugueuse, toujours sur la brèche, le majeur haut dressé, qui ne jure que par le punk et ne se reconnaît de modèles qu'en Elvis Presley, Sid Vicious et Johnny Rotten. Il faudrait encore en ajouter un, dont le portrait en rebelle façon Brando orne sa table de nuit : son père Don (Dennis Hopper), ancien routier incarcéré pour avoir foncé sur un bus scolaire empli de bambins. Sa sortie de prison sonne le rappel d'une vie familiale impossible entre lui, porté sur la bouteille, et Kathy (Sharon Farrell), mère héroïnomane, résidus d'une génération dont l'élan libertaire s'est écrasé sur le mur de la décennie.

Le film saisit la bascule entre la génération hippie et sa progéniture punk enragée, en quoi se joue aussi un changement d'air du temps, une transition historique entre fin 1970 et début 1980, seuil au-delà duquel tout futur cesse d'être envisageable. *Le Monde*





## Illusions perdues

Xavier Giannoli France-Tunisie / 2021  
/ 2h29 Avec Benjamin Voisin, Cécile de France, Vincent Lacoste, Gérard Depardieu, Jeanne Balibar, Xavier Dolan, ...

En voulant être couvert de richesse et appartenir à un monde qu'il ne peut pas atteindre, Lucien se brise en plein vol. Le Paris des années 1830, époque durant laquelle se déroule l'histoire, voit affluer en masse les jeunes provinciaux avides de réussite sociale. Malgré leur enthousiasme, la place dans la haute société parisienne est chère.

Tout comme Balzac, Xavier Giannoli dépeint la vie parisienne de l'époque. *Illusions Perdues* présente un aspect très pédagogique, presque scientifique. La voix-off nous délivre une véritable étude du monde dans lequel Lucien évolue. Elle nous transporte avec émotion tout du long de l'histoire. Avec ces somptueux décors et costumes, *Illusions Perdues* fait honneur au Paris de la Restauration. La caméra n'hésite pas à arpenter les rues et les salons pour nous montrer la capitale sous toutes ses coutures.

*Illusions Perdues* est une constante montée en puissance. Que cela soit la réalisation, le jeu des acteurs, l'émotion, tout est un crescendo permanent. Le film a aussi le mérite de nous donner envie de nous plonger dans l'œuvre de Balzac, dans l'espoir d'y retrouver le même émerveillement. *Le quotidien du cinéma*



## Aline

Valérie Lemerrier France / 2021 /  
2h06 Avec Valérie Lemerrier, Sylvain Marcel, Danielle Fichaud, ... **A partir du 8 décembre**

Québec, fin des années 60, Sylvette et Anglomard accueillent leur 14ème enfant : Aline. Dans la famille Dieu, la musique est reine et quand Aline grandit on lui découvre un don, elle a une voix en or. Lorsqu'il entend cette voix, le producteur de musique Guy-Claude n'a plus qu'une idée en tête... faire d'Aline la plus grande chanteuse au monde.

Valérie Lemerrier réalise un tour de force : naviguer, de dérivations en dérivations, à la fois dans les eaux du biopic, de la success story, de la romance et de la fable, avec une virtuosité folle. C'est un grand film populaire, qui dit des choses essentielles – comme, par exemple, la nécessité d'être attentif aux talents manifestes ou cachés de ses enfants et de les aider à s'épanouir – et qui met en avant l'amour comme énergie ultime nous reliant les uns aux autres. Ce film s'appréhendera au premier degré comme au dixième avec la même puissance émotionnelle. *Bande à part*





# Les Olympiades

Jacques Audiard France / 2021 / 1h46 Avec Lucie Zhang, Makita Samba, Noémie Merlant, Jehnny Beth... **A partir du 24 novembre**

Quatre Parisiens vivant ou se croisant dans le quartier moderne et multiculturel des Olympiades. Des trentenaires d'aujourd'hui, en quête d'amour, entourés d'écrans, à peine sortis de l'adolescence. Des narcisses si caractéristiques de l'époque : Camille (Makita Samba) est prof, malicieux, indépendant, conscient du monde et du système auquel il appartient. Bref, on ne la lui raconte pas. Il sort avec sa colocataire, Émilie (Lucie Zhang). Celle-ci se laisse vivre, un peu résignée, mais pas trop inquiète de collectionner les petits jobs ; elle évite surtout les contraintes familiales. Parallèlement, Nora (Noémie Merlant) reprend des études à Paris après les souffrances d'un passé chaotique, puis change de voie et rejoint une agence immobilière. Elle y embauche Camille, qui s'amourache d'elle, mais Nora est captivée de son côté par une "cam-girl", Amber Sweet (Jehnny Beth), une prostituée qui lui ressemble étrangement et l'attire via son écran d'ordinateur...

Dans *Les Olympiades*, Jacques Audiard, soutenu au scénario par Léa Mysisus et Céline Sciamma, examine les comportements de ces jeunes à l'aune de cette nouvelle norme, le sexe prévalant sur les mots, l'union charnelle étant

vécue comme un préalable à une relation. La manière très subtile avec laquelle le réalisateur capte le naturel et la sensualité de ses acteurs révèle particulièrement la confiance qu'il a placée en eux : le jeu vise la fluidité et la célérité sans filet, comme sur une scène de théâtre.

Cette incarnation donne tout au long du film une intense sensation de fraîcheur, confinant à une forme d'insouciance. L'idée est d'autant plus touchante que cette génération semble attaquée de toutes parts, subissant les affres de l'urgence climatique en même temps qu'elle est victime d'une altération du regard et de son jugement - en somme, du réel -, sous l'emprise des écrans. Leurrée par la toute-puissance de son propre reflet (l'un des leitmotifs du film), déviée par l'accumulation et les dangers des commérages et de l'intox. La vision d'Audiard dans *Les Olympiades* est ainsi à l'image d'un culbuto qui balancerait sans cesse entre l'inquiétude et le désarroi, l'énergie et la passion.

*Bande à part*

# Emancipation #2

25/11 19:00

## #Female Pleasure

Barbara Miller (XIX) Allemagne-Suisse / 2018 / 1h37 / VOST

La projection sera précédée de la signature de la chartre européenne par Philippe Aramendi, Maire d'Urrugne

#Female Pleasure est un plaidoyer pour la libération de la sexualité des femmes. Les structures patriarcales millénaires y sont remises en causes, tout comme la banalisation de la culture pornographique. Le film suit cinq femmes hors du commun aux quatre coins du globe, révèle des situations universelles et montre le combat fructueux pour le droit à l'auto-détermination de leur sexualité et pour un rapport entre les sexes qui soit égalitaire et basé sur le plaisir.

26/11 20:00

## A la vie

Aude Pépin France / 2020 / 1h18

Séance suivie d'un débat à l'initiative et en présence de Joana Thiane, Laurence Gabin, Laurence Lelièvre et Olatz Aramendi Olaizola, sages-femmes à l'hôpital de Bayonne.

Chantal Birman, sage-femme libérale, a consacré sa vie à défendre le droit des femmes. Documentaire saisissant sur le post-partum, À la vie déploie un féminisme pragmatique, à l'écoute des corps qui viennent de donner à la vie son premier élan. L'intime n'a jamais été aussi politique.

Micro-édition du Festival Emancipation, à l'occasion de la signature de la Charte européenne pour l'égalité Femmes/Hommes. En partenariat avec la Ville d'Urrugne.

27/11 19:00

## Delphine et Carole, Insoumuses

Callisto McNulty France-Suisse / 2018 / 1h08  
Séance suivie d'une rencontre avec Laura Enjolvy, rédactrice et intervenante du podcast Sorociné. En partenariat avec l'ADRC

Comme un voyage au cœur du "féminisme enchanté" des années 1970, le film relate la rencontre entre la comédienne Delphine Seyrig et la vidéaste Carole Roussopoulos. Derrière leurs combats radicaux, menés caméra vidéo au poing, surgit un ton à part empreint d'humour, d'insolence et d'intransigeance. Un héritage précieux mis en image dans ce documentaire de Callisto Mc Nulty, petite-fille de Carole.

En +

La projection du film *Delphine et Carole, Insoumuses* sera précédée de celle du film *Baserritarrak eta feministak* (VOST espagnol), consacré à la naissance du mouvement féministe chez les paysannes basques.

# Oranges sanguines

Jean-Christophe Meurisse France / 2021 / 1h42 Avec Lilith Grasmug, Olivier Saladin, Denis Podalydès, Blanche Gardin, ... et des membres de la troupe des Chiens de Navarre **A partir du 1<sup>er</sup> décembre**

Ça se passe en France, exactement dans le même décor que celui de nos vies. Dans ce décor, chacun rempli poliment son rôle social: le ministre de l'économie et des finances est accusé de lamentables fraudes fiscales, les retraités de la classe moyenne se prennent dans les dents la réforme des retraites et croulent sous les dettes, les banquiers sont des pions, les jeunes filles sont si vulnérables qu'elles se font séquestrer par des détraqués et le rêve d'ascension sociale tant convoité se vit au quotidien comme un cauchemar par le transfuge de classe. Et pourtant, miracle, dans *Oranges sanguines*, on se marre !

On se marre parce qu'à partir de scènes réalistes et crédibles, Jean-Christophe Meurisse et sa troupe finissent par tordre le cou au réel en opérant à des décalages et des aberrations. De ces distorsions bien sûr on ne vous en dira rien, ce serait gâcher ! Ce qu'on peut vous dire, c'est qu'il en coule un jus sanguinolent et parfois sanguinaire, un peu crado ou vivifiant, c'est selon. Et ce sont de ces mêmes distorsions qu'émanent la jubilation et le rire. *Utopia*



# Julie (en 12 chapitres)

Joachim Trier Norvège / 2021 / 2h10 / VOST Avec Renate Reinsve, Anders Danielsen Lie, Herbert Nordrum, Hans Olav Brenner, ...

Julie aime Aksel, ou tout du moins aime leur relation, et dans le même temps se demande ce qu'elle aime. Ses amis sont quaranténaires, ont des enfants, et Aksel en veut. Elle, ne sait pas encore ce qu'elle veut. Mais le temps file. Et puis un soir, elle rencontre Eivind. Ils flirtent, comme dans une bulle, se rapprochent sans que rien ne concrétise. Une simple parenthèse hors du temps, hors du carcan de la relation, une simple et pure nuit d'attrance mutuelle. Et au petit matin, des aurevoirs. Dès les deux premiers chapitres, *Les Autres* et *Infidélité*, Joachim Trier entend mettre en œuvre toute la complexité des sentiments en jeu dans *Julie (en 12 chapitres)*. Loin de la comédie romantique traditionnelle, le film cultive un humour grinçant et un franc-parler sur certains sujets délaissés par ledit genre.

À l'écriture subtile s'ajoute la réalisation de Joachim Trier. Les affres mélancoliques de Julie sont portées à l'écran dans une mise en scène rayonnante, dans un somptueux écrin en pellicule, ponctuée d'une radieuse bande-son. Réjouissant ! *Le Bleu du miroir*



# La Fracture

Catherine Corsini France / 2021

/1h38 Avec Valeria Bruni Tedeschi, Marina Foïs, Pio Marmai, Assiatou Diallo Sagna, ...

**A partir du 17 novembre**

C'est une fracture ouverte et multiple. D'abord celle d'un couple qui se sépare, avec un coude cassé à la clé. Puis d'un routier qui va à une manifestation de gilets jaunes, et repart avec une jambe explosée. D'une aide-soignante enfin, qui va être poussée dans ses retranchements, jusqu'au point de rupture. Mais la vraie fracture du titre est évidemment sociale, économique, politique, car derrière les plâtres du service des urgences, il y a un pays entier qui boite.

C'est précisément dans une fracture que le film est né : lorsque la réalisatrice Catherine Corsini s'est cassé le coude, et a fini aux urgences.

C'était le soir du 1er décembre 2018, quand la capitale a tremblé et pris feu dans l'acte III des gilets jaunes. Elle a alors construit une fiction sur cette double réalité, intime et politique.

Que le tournage ait eu lieu en pleine pandémie, alors que le monde hospitalier étouffait entre les applaudissements polis du soir, a achevé d'en faire un film-symptôme de l'époque. *La Fracture* est à l'image de tout ça : un joyeux cirque tragi-comique où les personnages se retrouvent et s'entrecroisent, entre le rire et les larmes. D'où un film étonnant et détonant, d'une grande richesse. *Ecran large*



## First Cow

Kelly Reichardt USA / 2020 / 2h02

/VOST Avec Orion Lee, John Magaro, Toby Jones, Lilly Gladstone, Eve the cow,...

Au début du XIXe siècle, sur les terres encore sauvages de l'Oregon, Cookie Figowitz, un humble cuisinier, se lie d'amitié avec King-Lu, un immigrant d'origine chinoise. Rêvant tous deux d'une vie meilleure, ils montent un modeste commerce de beignets qui ne tarde pas à faire fureur auprès des pionniers de l'Ouest, en proie au mal du pays. Le succès de leur recette tient à un ingrédient secret : le lait qu'ils tirent clandestinement chaque nuit de la première vache introduite en Amérique, propriété exclusive d'un notable des environs.

La réalisatrice Kelly Reichardt (*Old joy, La Dernière piste...*), au sommet de son art, réalise avec cette histoire simple et bouleversante un des plus beaux films américains de l'année.

*Utopia*



# Tre Piani

Nanni Moretti Italie / 2021 / 2h01 /  
VOST Avec Margherita Buy, Riccardo Scamarcio, Alba Rohrwacher, Nanni Moretti, ...  
**A partir du 1<sup>er</sup> décembre**

Une voiture percute une femme, manque d'en renverser une autre sur le point d'accoucher et s'empêtre dans un mur en verre dépoli au rez-de-chaussée d'un petit immeuble cossu, où résident quatre familles, à Rome. Ces trois étages du titre vont ainsi se retrouver reliés par ce drame, dont l'auteur, ivre au moment des faits, est le fils d'un juge et d'une avocate.

Sur la base de cet événement inaugural, le réalisateur de *La Chambre du fils*, qui adapte ici le roman de l'écrivain israélien Eshkol Nevo, tisse les trajectoires de familles voisines, dont les pères brillent soit par leur absence, soit par leur puissance destructrice.

Ici, le cinéaste excelle dans la mise en scène de la complexité humaine. La caméra s'est épurée de la tentation de l'autofiction si importante dans l'œuvre de Moretti. Le film choisit un ton résolument romanesque qui laisse chez le spectateur la possibilité de toutes les formes d'émotions, qu'il s'agisse de la joie, de la colère, de la tristesse ou du réconfort. Voilà un cinéma qui prend en main ses spectateurs et les conduit dans les méandres des humanités plurielles. *D'après A voir à lire*



# Non dago Mikel?

Amaia Merino & Miguel Ángel Llamas Eus / 2020 / 1h20 Avec Ion Arretxe, Idoia Aierbe, Garbiñe Garate, Lohizune Amatria, ...

**A partir du 17 novembre**

Novembre 1985. Dans le cadre d'une opération antiterroriste, Mikel Zabalza, un jeune conducteur de bus, est détenu avec d'autres personnes par la Garde Civile. Lorsqu'ils sont finalement libérés, les jeunes affirment avoir été torturés, mais Mikel demeure introuvable. Les autorités soutiennent qu'il a pris la fuite et les rues du Pays Basque s'enflamment au cri "d'où est Mikel?" ... Amaia Merino et Miguel Angel Llamas reconstituent l'histoire d'une disparition qui secoua l'Espagne avec une précision d'orfèvre, alternant de stupéfiantes images de la télévision d'époque et d'émouvants témoignages recueillis aujourd'hui.

Amaia Merino et Miguel Angel Llamas reconstituent l'histoire d'une disparition qui secoua l'Espagne avec une précision d'orfèvre, alternant de stupéfiantes images de la télévision d'époque et d'émouvants témoignages recueillis aujourd'hui.





# The French Dispatch

Wes ANDERSON USA / 2020 / 1h48 / VOST Avec drien Brody, Benicio Del Toro, Bill Murray, Frances McDormand, Tilda Swinton, Mathieu Amalric, Saoirse Ronan, Timothée Chalamet, Léa Seydoux, ... **A partir du 17 novembre**

Et si Wes Anderson avait tourné son œuvre la plus expérimentale ? «The French Dispatch» est un ersatz fictif du magazine «The New Yorker», dont le film se présente comme le pendant cinématographique : un recueil d'articles à regarder ! Voici donc «une nécrologie, un guide touristique et trois reportages de fond» sur des excentriques. Ici, Moses Rosenthaler, un peintre criminel, condamné à perpétuité, dont la matonne est aussi le modèle de ses toiles abstraites très courues sur le marché de l'art. Là, Zeffirelli, meneur de barricades étudiantes en Mai-68, qui découvre l'amour et la révolution. Plus loin, un commissaire fin gourmet et père veuf d'un fils de 10 ans kidnappé par des gangsters qui veulent le faire chanter.

Le réalisateur de *Grand Budapest Hotel* s'autorise tout : il superpose les modes de narration, va et vient du noir et blanc à la couleur, change de format d'images quand bon lui semble et rend un hommage vibrant au journalisme, à la BD, à la culture française et à tout un pan de son cinéma (Tati, Godard, Duvivier). De la Belle Epoque à Mai-68, il encapsule un nombre délirant de références artistiques et historiques,

réinventées selon son imaginaire débridé et son style «maisons de poupées», pour faire écho à des sujets actuels (le distinguo entre homme et artiste, la jeunesse révoltée, le racisme, la violence policière).

Quelle invention, quelle drôlerie, quelle sensibilité ! Et quel casting ! On n'a qu'une envie : faire pause sur chaque image pour en apprécier les détails et identifier les acteurs – défilent, parfois pour une apparition furtive, les fidèles du cinéaste et la moitié des comédiens français. Alors oui, les films d'Anderson ressemblent de plus en plus à des musées, mais des musées vivants, accueillants : les œuvres et les époques y communiquent entre elles, l'Art et l'Histoire conversent, produisant plein de petites épiphanies burlesques ou sentimentales. Il suffit d'un rien pour s'y perdre, mais chaque nouvelle visite donne envie d'y retourner. Pour éprouver encore ce monde fou fou fou aux lignes harmonieuses. Le nôtre en beau. *Nicolas Schaller*



## Cry Macho

Clint Eastwood USA / 2020 / 1h44  
/VOST Avec JClint Eastwood, Dwight Yoakam, Daniel V. Gaurau, Eduardo Minett, Natalia Traven, ... **A partir du 1<sup>er</sup> décembre**

Mike, star déchue du rodéo, se voit confier une mission a priori impossible : se rendre au Mexique pour y retrouver un adolescent turbulent et l'amener jusqu'au Texas. Il lui faudra pour cela affronter la pègre mexicaine, la police et son propre passé.

Avec *Cry Macho*, Clint Eastwood boucle (provisoirement ?) une trilogie, celle de l'adieu à son personnage cinématographique mais surtout raccroche son nouveau film à toute une série de films d'initiation et de transmission qui représentent peut-être la plus belle veine secrète de son œuvre. *Cry Macho* est en effet un film de transmission, tout comme *Honkytonk Man*, *Un monde parfait*, *Million Dollar Baby*, *Gran Torino*, où Eastwood lègue tout son amour de la vie à de potentiels héritiers, en l'espèce ici un jeune métis mexicain. Eastwood mène son film à son rythme, nonchalant et relâché et distille un charme ineffable, rare et certain, celui des dernières œuvres apaisées. *D'après movierama.fr*



## Albatros

Xavier Beauvois France / 2021 / 1h55  
Avec Jérémie Renier, Marie-Julie Maille, Victor Belmondo, ...

**A partir du 17 novembre**

Après *Les Gardiennes*, retour à l'époque contemporaine avec ce drame centré autour d'un jeune gendarme, campé par l'excellent Jérémie Renier.

Découpé en trois actes, le film reconstitue sa vie quotidienne en Normandie, entre petites arrestations, admonestations d'ados désœuvrés et de paysans récalcitrants à l'ordre sanitaire. Un monde en proie à une mélancolie dépressive, jusqu'au jour où survient un drame auquel notre personnage n'est pas étranger. Sa vie bascule, comme ses convictions et son engagement citoyen.

Xavier Beauvois signe ici un film plein de cœur et subtilement épuré, un drame à la fois intime et cri d'alarme social.

# Ciné-Ttiki

La programmation Jeune Public du Cinéma Itsas Mendi pour les enfants curieux !



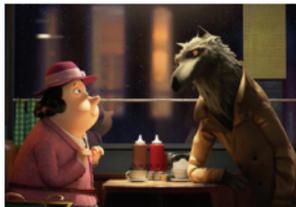
## Grandir c'est chouette

Europe / 2021 / 0h52 Dès 4 ans.

Avez-vous peur du noir ? Avez-vous déjà lancé une "bouteille à la mer" ? Êtes-vous déjà descendu dans un puits à la recherche de votre destin ? Dans son nouveau programme, La Chouette du cinéma revient vous présenter trois histoires d'enfants qui ouvrent grand leurs ailes !

## Le Noël de petit lièvre brun

Europe / 2021 / 0h43 Dès 3 ans.  
**A partir du 1er décembre**



## Un conte peut en cacher un autre

GB / 2017 / 1h01 Dès 5 ans.  
**A partir du 17 novembre**

Comment réinventer les contes de fées avec humour et intelligence...  
Un loup aux allures de dandy nous raconte...



## Le Quatuor à cornes

Europe / 2021 / 0h42 Dès 3 ans.  
**A partir du 24 novembre**

Aglaé la pipelette, Rosine la tête en l'air, Clarisse la peureuse et Marguerite la coquette ne se contentent pas de regarder passer les trains. Ce club des quatre vaches va entraîner les jeunes spectateurs dans leurs aventures au fil de trois films pleins de tendresse et d'humour..

**Ciné-goûter et atelier le 24 novembre à 16h**

À l'approche de Noël, tout le monde se presse pour réunir de quoi manger malgré le froid. La malice et l'imagination seront au rendez-vous chez les animaux de la forêt pour célébrer l'hiver comme il se doit !  
Quatre contes de Noël pour apprendre à partager en toute amitié !



## Compartiment n°6

Juho Kuosmanen Finlande-Russie / 2021 / 1h46 / VOST Avec Seidi Haarla, Yuriy Borisov, Julia Aug, Dinara Drukarova, ...

**A partir du 24 novembre**

Une jeune finlandaise prend un train à Moscou pour se rendre sur un site archéologique en mer arctique. Elle est contrainte de partager son compartiment avec un inconnu. Cette cohabitation et d'improbables rencontres vont peu à peu rapprocher ces deux êtres que tout oppose. Seulement deux films mais déjà une tendance: le Finlandais Juho Kuosmanen fait du cinéma romantique comme il respire. Dans *Olli Maki*, (projeté à Itzas Mendi en 2016), il offrait des airs de vieux scopitone au coup de foudre d'un boxeur retors pour une jeune femme alors qu'il allait disputer le match le plus important de sa vie ; ici, autre film d'époque, alors qu'une étudiante finlandaise passionnée d'archéologie, installée avec sa petite copine à Moscou, rencontre un ouvrier russe dans le train qui l'amène plus au Nord, dans le cercle arctique, pour observer des pétroglyphes. Le temps du voyage, dans ce wagon couchette mais aussi pendant les escales dans des villes enneigées et reculées, elle et lui vont en pincer l'un pour l'autre.

Si à Moscou, Laura fréquentait, intimidée, les milieux snobs et littéraires, la voilà face à Ljoha, ce type un peu alcoolo et un peu crado, qui la regarde comme une fille bien et sophistiquée.

Elle va trouver sa place, intellectuelle et sentimentale, pendant ce long trajet. Peut-être même apprendre que le passé n'est jamais vraiment mieux que le présent. Ensemble, ils vont vivre en accéléré une petite vie de couple, se découvrir et se blesser, bien s'habiller pour aller au wagon bar et s'aider en cas de besoin. Ils ne sont pas exactement les Celine et Jesse de Richard Linklater dans *Before Sunrise*. Mais ils en sont une version mal dégrossie, plus spontanée, plus maladroite, plus enfantine. Le pacte qu'ils scellent ensemble est toutefois aussi ardent. Avec ses deux personnages, Juho Kuosmanen raconte juste l'amour, à travers les conflits de classe, les chocs culturels et les influences américaines et libérales sur une jeunesse biberonnée au communisme. L'amour comme une contre-culture. Brillant ! *cinemateaser*

# Grilles horaires

| Du 17 au 23 novembre        | Mer 17 | Jeu 18 | Ven 19 | Sam 20 | Dim 21       | Lun 22 | Mar 23 |
|-----------------------------|--------|--------|--------|--------|--------------|--------|--------|
| <b>Albatros</b>             | 18:30  | 20:30  |        | 15:00  | 14:15        | 20:30  |        |
| <b>La Fracture</b>          | 20:30  |        | 18:15  | 19:20  | 16:15        |        | 16:30  |
| <b>The French Dispatch</b>  | 16:30  |        | 16:15  | 21:00  | 18:00        |        | 20:30  |
| <b>Non dago Mikel?</b>      | 15:05  | 16:50  |        | 17:55  |              |        |        |
| Illusions perdues           |        | 14:15  | 20:00  |        |              | 17:50  |        |
| Julie (En 12 chapitres)     |        | 18:15  |        |        | 20:00        | 15:30  |        |
| First Cow                   |        |        | 14:00  |        |              |        | 18:15  |
| <b>Un conte peut en ...</b> | 14:00  |        |        |        | <u>11:00</u> |        |        |
| Grandir c'est chouette      |        |        |        | 17:00  |              |        |        |

| Du 24 au 30 novembre          | Mer 24   | Jeu 25  | Ven 26       | Sam 27       | Dim 28 | Lun 29       | Mar 30 |
|-------------------------------|--|---|--------------|--------------|--------|--------------|--------|
| <b>Compartiment n°6</b>       | 18:30  |   | 16:10        |              | 18:00  | 16:30        |        |
| <b>Les Olympiades</b>         | 20:30  |   | 18:00        | 15:30        | 16:10  | 20:30        |        |
| <b>A la vie</b>               |  |   | <b>20:00</b> | 17:30        |        |              | 20:30  |
| <b>#Female Pleasure</b>       |  | <b>19:00</b>  |              |              |        |              | 17:00  |
| <b>Insoumuses + Rencontre</b> |  |   |              | <b>19:15</b> |        |              | 15:30  |
| <b>Baserritarrak eta...</b>   |  |   |              | <b>19:00</b> |        |              |        |
| Albatros                      |  | 14:30  | 14:00        |              |        | <u>14:30</u> |        |
| La Fracture                   | 16:50  |   |              |              | 20:00  |              | 18:45  |
| The French Dispatch           |  | 16:30   |              |              | 14:15  | 18:30        |        |
| Le Quatuor à cornes           | <b>16:00</b>  |   |              |              | 11:00  |              |        |

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées.  Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. Le mercredi c'est tarif réduit pour tous (4,5€).

**Du 1<sup>er</sup> au 7 décembre****Cry macho****Oranges sanguines****Tre Piani****Compartment n°6****Les Olympiades****La Fracture****The French Dispatch****Le Quatuor à cornes****Le Noël du petit lièvre**

|                                | Mer 1 <sup>er</sup> | Jeu 2 | Ven 3 | Sam 4 | Dim 5 | Lun 6 | Mar 7 |
|--------------------------------|---------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| <b>Cry macho</b>               | 20:30               | 18:15 | 15:00 | 20:30 | 18:10 | 16:30 |       |
| <b>Oranges sanguines</b>       | 18:40               |       | 20:30 | 16:30 | 20:00 |       | 18:40 |
| <b>Tre Piani</b>               | 16:35               | 20:15 |       | 18:20 | 16:00 | 20:15 | 16:30 |
| <b>Compartment n°6</b>         |                     |       |       |       | 14:00 |       | 20:30 |
| <b>Les Olympiades</b>          | 14:00               | 16:15 |       |       |       | 18:20 |       |
| <b>La Fracture</b>             |                     |       | 18:45 | 14:00 |       |       |       |
| <b>The French Dispatch</b>     |                     | 14:15 | 16:50 |       |       |       |       |
| <b>Le Quatuor à cornes</b>     |                     |       |       | 15:45 |       |       |       |
| <b>Le Noël du petit lièvre</b> | 15:50               |       |       |       | 11:00 |       |       |

**Du 8 au 14 décembre****Aline****La Fièvre de Petrov****Out of the blue****Cry macho****Oranges sanguines****Tre Piani****Compartment n°6****Le Noël du petit lièvre**

|                                | Mer 8 | Jeu 9 | Ven 10 | Sam 11 | Dim 12 | Lun 13 | Mar 14 |
|--------------------------------|-------|-------|--------|--------|--------|--------|--------|
| <b>Aline</b>                   | 20:15 | 16:00 |        | 20:30  | 17:15  |        | 16:30  |
| <b>La Fièvre de Petrov</b>     | 17:45 | 20:00 | 18:00  |        | 19:30  | 16:00  |        |
| <b>Out of the blue</b>         |       |       | 20:30  | 18:45  |        |        | 20:30  |
| <b>Cry macho</b>               |       | 14:00 |        |        | 14:30  | 20:30  |        |
| <b>Oranges sanguines</b>       |       |       | 16:10  | 14:45  |        |        | 18:40  |
| <b>Tre Piani</b>               | 14:45 |       |        | 16:40  |        |        |        |
| <b>Compartment n°6</b>         |       | 18:10 |        |        |        | 18:40  |        |
| <b>Le Noël du petit lièvre</b> | 16:50 |       |        |        | 16:20  |        |        |

**Tarifs** : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 30€

Par le réalisateur de  
**Leto**

**CINEMA ITSAS MENDI**  
**Cinéma indépendant**  
**Classé Art & Essai**

Labels Jeune Public, Patrimoine  
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

**Accès :** Parkings gratuits autour du cinéma  
Bus n°3 et n°43

**Contacts :** 05 59 24 37 45 - [contact@cinema-itsasmendi.org](mailto:contact@cinema-itsasmendi.org)

Le cinéma est ouvert toute l'année  
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site  
du cinéma : [cinema-itsasmendi.org](http://cinema-itsasmendi.org)  
et sur nos pages facebook  
et Instagram.

FESTIVAL DE CANNES  
COMPÉTITION  
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

# LA FIÈVRE DE PETROV

Un film de Kirill Serebrennikov

Réalisé par KIRILL SEREBRENNIKOV. Scénario et la parole VLADISLAV OPELTANSKIY. Costes par KIRILL SEREBRENNIKOV. Montage VLAD OZAR. Costumes TATIANA BELMAYTSEVAYA. Musique par MADIRA TETULINA. Montage YURI KADIN. Producteurs LYA STEINBERG, MIRIAM KESHAN, PAVEL BOBKA. Coproducteurs LYA STEINBERG, ELIZAVETA CHALIKOVA. Producteurs exécuteurs NATALIYA FROLOVA et BOBIS VOYTI. Les acteurs principaux MAIA ZHUKA, ALEKSEI YEREMENKO. Assistants ERICANTY GIGANTSEV. Montage ANNA SALAKOVA, DMITRY ZHUK, ANDREY POKALOV.

HYPÉFILM

FRANCE 3

FRANCE 4

CHASSE

razor

SOVEREIGN

arte

GOR

le cinéma du monde

BAC